

SOUVENIRS DE VOYAGE

Par ce temps d'automobile et de locomotion rapide, voyager est redevenu à la mode. On villegiate un peu, on se déplace beaucoup. Tout déplacement éveille des sensations nouvelles. Que de souvenirs au retour! Au moment de l'ouverture des vacances, un chroniqueur passionné a demandé aux personnalités les plus en vue de lui raconter un joli souvenir de voyage.

Voici les premières réponses faites: GÉNÉRAL DE GALLIFFET. Monsieur, Entré au collège à cinq ans et demi, je n'en suis sorti que pour entrer dans l'armée et je n'ai quitté l'armée que pour entrer en retraite. Dans l'armée, j'ai beaucoup "marché". Un collège, on me promenait une fois par semaine. En retraite, dans l'intérêt du public, j'évite toute circulation. Je n'ai, donc jamais "voyagé". Veillez croire, monsieur, à mes sentiments distingués.

M. LUDOVIC HALEVY de l'Académie française. Haute-Maison, Suoy-en-Brie. Mon cher confrère, Mon plus joli souvenir de voyage? Je cherche... Je cherche... Je ne suis pas un grand voyageur, mais, enfin, j'ai fait les voyages réglementaires, les voyages classiques: Rome, Venise, Florence, Londres, Oxford, Cambridge, Amsterdam, La Haye, Cologne, Heidelberg, Bruxelles, la Bretagne, les Pyrénées, la Corniche, la Suisse, la Forêt Noire, etc., etc. Et je continue à chercher, à comparer...

M. FREDERIC MASSON de l'Académie française. Mon cher confrère, Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

Mme PAULINE VIARDOT. J'ai tant de "jolis" souvenirs de voyage, qu'il m'est impossible de faire un choix! Agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

M. EMILE GERHART de l'Académie française. Vous me demandez un "joli" souvenir de voyage. Vous m'embarrassez beaucoup. En quarante-cinq années de promenade à travers l'ancien monde, j'en ai vu de toutes les couleurs. J'ai goûté ça et là quelques-uns de ces incidents—je n'ose dire de ces aventures. Prenez celui-ci, qui m'a amusé toujours quand l'hiver, au coin de mon feu, je pense aux choses lointaines. C'était en 1882, à Athènes, le jour de l'Ascension. Mes camarades et moi nous avions fait une partie d'ânes à un petit couvent enfoui, parmi les thym et les lauriers, en un replis de l'Hymette. Au retour, comme nous rentrions sur la grande route du Pentélique à la ville, une chevachée, perdue dans un usage de posséder dorée par le soleil couchant, courait vers la ville par le même chemin. Le roi Othon Ier et unique et la reine Amélie, entourés de leur état-major, venaient sur nos talons. Les ânes de mes amis daignèrent se ranger et s'arrêter au bord de la route. Le mien, une bête intraitable, que j'avais en la tort de couronner de lauriers-roses, s'entêta à garder le milieu de la voie royale et à paraître insolentement se marche en tête de la Cour. Ses lauriers lui tournaient la tête. Le Roi et l'escorte précipitèrent leur course. Mon âne prit un galop furieux. Je pensai qu'il ne me restait plus, pour achever l'aventure, qu'à roder dans la poudre et à être foudroyé de façon pitoyable. Déjà j'entendais les paroles échangées par les souverains: "—Das ist sonderbar!" disait le Roi.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. ALFRED MEZIERES de l'Académie française. Mon cher confrère, Mon plus joli souvenir de voyage, c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON de l'Académie française. Mon cher confrère, Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

Mme PAULINE VIARDOT. J'ai tant de "jolis" souvenirs de voyage, qu'il m'est impossible de faire un choix! Agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

M. EMILE GERHART de l'Académie française. Vous me demandez un "joli" souvenir de voyage. Vous m'embarrassez beaucoup. En quarante-cinq années de promenade à travers l'ancien monde, j'en ai vu de toutes les couleurs. J'ai goûté ça et là quelques-uns de ces incidents—je n'ose dire de ces aventures. Prenez celui-ci, qui m'a amusé toujours quand l'hiver, au coin de mon feu, je pense aux choses lointaines. C'était en 1882, à Athènes, le jour de l'Ascension. Mes camarades et moi nous avions fait une partie d'ânes à un petit couvent enfoui, parmi les thym et les lauriers, en un replis de l'Hymette. Au retour, comme nous rentrions sur la grande route du Pentélique à la ville, une chevachée, perdue dans un usage de posséder dorée par le soleil couchant, courait vers la ville par le même chemin. Le roi Othon Ier et unique et la reine Amélie, entourés de leur état-major, venaient sur nos talons. Les ânes de mes amis daignèrent se ranger et s'arrêter au bord de la route. Le mien, une bête intraitable, que j'avais en la tort de couronner de lauriers-roses, s'entêta à garder le milieu de la voie royale et à paraître insolentement se marche en tête de la Cour. Ses lauriers lui tournaient la tête. Le Roi et l'escorte précipitèrent leur course. Mon âne prit un galop furieux. Je pensai qu'il ne me restait plus, pour achever l'aventure, qu'à roder dans la poudre et à être foudroyé de façon pitoyable. Déjà j'entendais les paroles échangées par les souverains: "—Das ist sonderbar!" disait le Roi.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

M. FREDERIC MASSON. Je souhaierais bien pouvoir vous conter "mon plus joli souvenir de voyage"; cela me prouverait d'abord que j'ai eu plaisir à voyager, ensuite que j'ai gardé une certaine reconnaissance aux voyages; mais je ne voyage pas, au moins je m'abstiens soigneusement des voyages dits d'agrément, trouvant en cuisine mauvaise et les lits pires. Ce pour quoi, "mon plus joli souvenir de voyage", c'est celui de bruit que faisaient les roues des wagons sur les plaques tournantes à la rentrée en gare de Paris. Et comme il n'y a plus de plaques tournantes, je ne voyage plus du tout.

"—La wobl!" répondait le Roi, qui était toujours de son avis. Ce jour-là, Minerve me protégeait. Nous arrivions au palais royal. Othon, Amélie et l'état-major tournaient à gauche. Ma bête poursuivit tout droit, je n'étais pas tombé de mon âne. Mais, six mois plus tard, Othon Ier tombait de son trône. Je l'ai sincèrement regretté, car c'était un bien brave homme. A vous très cordialement. Emile GERHART.

Mme JULIETTE ADAM. Mon cher confrère, Vous me demandez l'un de mes plus jolis souvenirs de voyage. Si vous me posez cette question en hiver, j'évoquerai sur l'heure quelques-uns de mes souvenirs d'Egypte, de Grèce ou de la côte d'Azur. Mais par cette chaleur, je raffraichis ma pensée par l'évocation de l'hiver à Moscou. Il est dix heures. Je descends de l'hôtel Dusaud enveloppée de ma pelisse de fourrure, le col relevé, ma toque bien enfoncée sur mes oreilles, l'an des merveilleux châteaux d'Oranbourg en dentelle de laine plié et replié, me servant de violette et au travers duquel je vois clairement toutes choses. Le neige partout, blanche au-dessus dans la rue. Ma traîche dorée brille au soleil. Nous avons trente et un degrés Béaumur, un joli froid, mais pas un souffle de vent. Le ciel bleu et profond enveloppe d'un azur un peu pâle les coupoles dorées des quarante fois quarante églises de Moscou. Les deux chevaux de droite et de gauche encadrent le calme cheval de milieu de mon attelage et soulèvent en galopant une poussière de neige qui nous fait marcher dans un nuage féerique. Le Kremlin étale ses magnificences, des églises, encore des églises. Je vais à la montagne aux Oiseaux, d'où Napoléon vit brûler la grande ville sainte et patriote: Moscou. Ma traîche roule sur la neige. C'est une sensation de douceur exquise. A droite, à gauche, des arbres brillants comme des girandoles. Chaque branche, chaque rameau, les plus petites brindilles sont enveloppées de glace claire, luisante, qui brille au soleil et d'où s'échappent des gouttelettes lumineuses à l'infini. C'est un fond de diamants. Sur la montagne on se retourne... Le premier plan scintille de façon éblouissante, et puis c'est le panorama infini de Moscou et des coupoles dorées de ses quarante fois quarante églises sous un ciel dont le bleu est devenu plus intense. Juliette ADAM.

Triste position. Huntington, O. Vie., 19 août—William Ellis a été arrêté près de Logan par un groupe d'hommes dont son père faisait partie et est détenu sous l'accusation d'avoir tué Robert Murphy, le député-shérif qui ramenait un prisonnier ici de la Virginie. Ellis dit qu'il a pris Murphy et ses compagnons pour des individus avec qui il avait eu des démêlés.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. Vous préservez des piqûres des Moustiques. En vente au No 129 rue Bonaparte. Petite bouteille 25c. Grande 50c.

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —Je la crois mortellement frappée et j'ai peur.....

LE LIEU DE PLAISANCE LE PLUS POPULAIRE ET LE MIEUX FREQUENTE. "LE BEAU PAYS SAPPHIRE," SAPPHIRE, CAROLINE DU NORD. 5 Hôtels de Premier Ordre, 3 Bains Luxe. Altitude de 2,000 à 5,000 pieds pas de Moustiques pas de Malaria. Les Tabacoteurs ne sont pas reçus à l'Hôtel. THE TOX AWAY CO. HOTELS, SEVIER, N.C.

Oliver Springs, "Le plus recherché des Points dans les Montagnes Cumberland." De tout l'Etat, l'hôtel le mieux organisé pour y passer l'été. Situé à une très grande élévation; les soirées y sont fraîches; il n'y a pas de moustiques, pas de malaria. Neuf sources d'eaux minérales. Bâtisse active; éclairage électrique. Tous les agréments, tout le confort désirables. Orchestre splendide. N. F. POWELL, Propriétaire, Oliver Springs, Anderson Co., Tenn.

BATTERY PARK HOTEL ASHEVILLE, Caroline du Nord. Un des lieux les plus salubres et les plus pittoresques du monde. Situé au milieu des montagnes. L'eau qu'on y boit vient de la source Mt. Mitchell, à 20 milles de là. Les poitrinaires n'y sont pas reçus. Ecrite à D. C. WADDELL, Jr, Prop. F. R. DABBY, Gérant.

Prenez des Bains d'Eau Salée D'un Accès Facile de New York LONG ISLAND L'Endroit le Plus Frais sur la Côte de l'Atlantique. RECREATION LE JOUR. REPOS LA NUIT. Livrets envoyés sur demande gratuitement. Long Island Illustré. Unique Long Island. Demandez l'Été. HOWARD M. SMITH, 263 Fifth Avenue, New York City.

RECHERCHER LE CONFORT ET LES PLAISIRS. Dans les Montagne de la Virginie et sur les Bords de la Mer. CHESAPEAKE and OHIO R.Y. PAYS IDEAL, ENDROIT CHARMANT. Où les eaux sont renommées pour leurs vertus curatives, où les scènes, les paysages sont magnifiques et où le climat n'a pas de semblable. SOURCES CHAUDES DE LA VIRGINIE. Sources de Soufre Blanc, Sources Chaudes, Sources d'Alun Rockbridge, etc. W. A. WILGUS, Hopkinsville, Ky.

CHEMINS DE FER ILLINOIS CENTRAL. Trains sur toute la ligne couvrant comme l'habitude. Quitte les N.Y. Orléans... 9:15 a.m. 7:10 p.m. Arrive à St. Louis... 7:00 a.m. 5:15 p.m. Louisville... 7:00 a.m. 5:25 p.m. Cincinnati... 11:00 a.m. 9:15 p.m. Chicago... 11:30 a.m. 9:30 p.m.

Bureaux des Billets en Ville, 141 Rue St-Charles. Yazo & Mississippi Valley.

Table with columns: Départ, Billets, Arrivées. Rows for various routes like Memphis, St. Louis, etc.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Atlantique.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Hôtel Agnew. Tout un îlot sur la Plage. Atlantic City.

CHEMINS DE FER SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur. Texas, California, New York, Havana.

SUMMER TOURIST TICKETS NOW ON SALE TO ALL PRINCIPAL RESORTS. TICKET OFFICE 211 ST. CHARLES ST.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ARRIVÉES. Part mail tous les jours... 7:15 a.m. Express tous les jours... 6:15 p.m.

Southern Railway. La Route de Châtes est le changement entre le Sud et l'Est. 60 heures pour New York, via le Great Washington Southern.

D'ailleurs, comment expliquer cette infamie si elle avait eu vraiment lieu? Pourrait-elle ne pas croire à l'attachement de cette Angèle qui lui en avait donné tant de preuves? Une plainte de la malade l'arracha à ses rêveries. Elle lui murmura quelques paroles d'encouragement. —Et ce docteur qui n'arrive pas! gémissait Prudence. Mais il fallait se résigner. Les douleurs de l'enfantement vous prennent au moment où on pense le moins. Et dans cette maison isolée on était loin des secours. Dans la salle voisine, les Aubin, aux aguets, prodigieusement attachés au succès de leur affaire, attendaient avec impatience l'issue de cette situation capitale pour leurs intérêts. L'enfant à venir, n'était-ce pas pour eux la fortune, quelque chose comme une pluie d'or dont ils allaient être inondés? Ah! ils l'attendaient avec impatience. Un garçon ou une fille? Ce détail ne leur importait guère, dès que pour eux la somme à recevoir était la même. Ils s'en iraient à la Peyrade dans leur maison, ils cultiveraient leur jardin, leurs petits champs; ils vivraient de leurs récoltes et n'auraient plus à travailler chez les autres. Ils auraient leur bien et leur

liberté, mots magiques qui font tourner tant de têtes... Plus de soucis, si ce n'est d'agrandir leurs possessions, de les arrondir et de les soigner avec amour. —Qu'est-ce qui va nous arriver? hasardait la femme à l'oreille de son mari. Vrai, j'aimerais mieux une fille; avec la nôtre, ça ferait la paire. La mère paraît tous les effets. Le jardinier se frottait les mains. L'embrassa Victoire en observant: —Tu ne raison... Je te disais bien qu'avec tous les richards qui débarquent dans le patelin, il y en aurait bien un qui ferait notre bonheur un jour ou l'autre. La malade s'énervait peu à peu. Les douleurs devenaient plus vives et bientôt elles furent intolérables. Elle déshira son mouchoir entre ses dents pour étouffer ses cris. Aubin dit, en écoutant à travers la porte, terrifié: —Entends-tu?... C'est dur... Pourvu qu'elle ne s'en aille pas dans l'autre monde, avec son petit!... Vers six heures, seulement, le docteur arriva, dans la voiture de Luchois. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, déjà si chargé qu'il ne lui restait autour

du crâne, poli comme une bille d'ivoire jaune, qu'une mince couronne de cheveux gris, très maigre, aux traits d'ascète nourri de privations. D'un coup d'oeil il jugea la scène. Il arrivait juste au moment psychologique. Marguerite et Prudence étaient en larmes. Angèle à demi morte. Elle jeta un cri déchirant. C'était fini et le docteur n'y était pour rien. Quelques minutes plus tard, dans la chambre voisine, l'homme de l'art donnait à la vieille Prudence l'enfant qui venait de naître et disait avec douceur: —Une fillette très bien constituée. Et il retournait auprès de sa jeune cliente qui très faible, brisée, lui demandait avec des larmes dans la voix: —Et bien? —Une petite fille!... Elle murmura: —Malheureux enfant! Elle ferma les yeux et couvrit son visage de ses mains. continuer. E. A. ANDRIEU. AGENT D'AFFAIRES.

Feuilleton DE L'Abeylle de la N. O. LES VANTOURS DE PARIS GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. L'ÂME ABSENTE. —De quoi? —Que sa fin ne soit prochaine. —Combien de temps peut-elle résister encore? —Je ne sais pas. Quelques mois peut-être... peut-être quelques jours ou quelques heures... Seulement... Le docteur hésitait. Le comte ordonna brusquement: —Achevez... Je puis tout entendre et tout supporter. —Je vous conseille de ne pas renouveler vos visites ici. —Pourquoi? —Parce que cette femme, si belle aujourd'hui encore, deviendra pour vous une source de douleurs et de regrets trop pénibles, à moins que... —Allez donc!... —A moins que sa fin ne soit plus prompte que je ne pense, ce qui est possible, et qu'un mal rapide comme la foudre, une méningite, dont il y a quelques symptômes avant-coureurs, ne l'emporte. Elle est atteinte dans les sources de la vie même... C'est comme un corps qui se décompose sous l'action d'une flamme que rien ne saurait éteindre. Le médecin et le comte se tenaient l'un auprès de l'autre. Le docteur parlait bas. Térézia, qui les comprenait mal, regardait son amie d'un oeil humide, oppressée par une inquiétude de jour en jour et pressée d'heure en heure plus poignante.

La malade s'agitait faiblement en murmurant quelques plaintes inintelligibles. Cependant, au milieu de ce brusquement confus, la comte distinguait, lui qui l'avait déjà entendue et qui connaissait les causes de sa sinistre démence, cette phrase qui s'élevait: —Prends garde, le jage va venir. —Et aussitôt la malheureuse retomba dans son mortel assoupissement. Les comtesse et le comte se regardèrent: —Vous avez dit que la fin de cette infortunée pourrait être douloureuse? —Pour elle et pour ceux qui l'assisteront. Elle endurera de vraies tortures jusqu'aux derniers moments de sa vie. Son cerveau a reçu un véritable coup de masse. Elle souffre déjà d'une sorte de déchirement insupportable... —La science peut-elle s'attarder à ces choses? —Avez-vous des remèdes dangereux, la morphine surtout? Le docteur Florentin murmura: —Plût à Dieu qu'elle fût déjà morte! —Ainsi vous ne pouvez me donner aucune espérance? —J'ai consulté... Je n'ai pas cru devoir m'en rapporter à moi-même... Je n'ai rien négligé, croyez-le bien... Les symptômes sont menaçants, mais il y a de la vie et de la jeunesse,

on ne saurait désespérer... Nous ferons tout ce que nous pourrons pour le salut de cette malheureuse... C'est tout ce que je puis vous promettre... —Et moi qu'ai-je à faire? —Rien. Votre tante est plus calme en votre absence... Votre voix lui rappelle avec plus de force ce qu'elle ne peut oublier... —Un mot encore... —Parlez. —La justice peut-elle intervenir à cause d'elle? —Pourquoi le ferait-elle? La malade habite sa propre maison. Elle est servie par ses domestiques... Sa folie n'a rien de dangereux pour personne. On pourrait-elle être mieux qu'ici et qui donc aurait le triste courage de l'en retirer pour l'enfermer dans un de ces asiles effrayants qui ressemblent à des enfers et d'où on ne sort qu'entre quatre planches pour être mis en terre? —Bien. —Il y eut un silence. Le comte Xavier était arrivé à Passy avec un peu de courage et d'espoir. Les paroles du médecin et ce qu'il venait de voir les lui enlevaient. Cette victime aimée ne tarderait pas à rejoindre les autres et elle aurait souffert plus longtemps qu'elle pour mourir. Il dit: —De papier et ce qu'il faut pour écrire.